

**BLOC (Robert)**, Chimiste (Luxembourg, 9.1.1891 - Ixelles, 6.9.1965). Fils de Charles-Alphonse et de Eichorn, Ida.

Après avoir terminé ses études à l'Athénée de Luxembourg, il suit les cours de la Faculté des Sciences de Paris, puis de l'Institut de Chimie à l'Université de Nancy, où il obtient le diplôme d'ingénieur chimiste et licencié ès sciences.

En 1913, il est préparateur de chimie à l'Université de Nancy. En septembre 1916, Robert Bloc entre aux Aciéries Réunies de Burbach-Esch-Dudelange (ARBED) en qualité de sous-chef de laboratoire. Il y est chargé des travaux relatifs aux recherches métallographiques.

En mai 1920, Robert Bloc est engagé par l'Union minière du Haut-Katanga. Il prend du service à Lubumbashi en qualité d'ingénieur-chef d'équipe aux fours Water-Jacket. C'était encore l'époque héroïque de la métallurgie du feu dans ce Katanga à peine sorti de la guerre 1914-1918.

Par son labeur et son savoir, il s'impose rapidement à l'attention de ses chefs et est bientôt nommé ingénieur en chef du service des fours, puis directeur des Usines de Lubumbashi en 1928, où il fait preuve d'initiative et de compétence. Il fut un chef bon et juste, estimé de tous ses collaborateurs.

En 1929, Robert Bloc rentre en Europe, pour être attaché au Service métallurgique de Bruxelles de l'U.M.H.K., en qualité d'adjoint à M. Roger, à l'époque ingénieur-conseil près la Direction métropolitaine.

Au début de 1930, il part pour la Nouvelle-Calédonie désigné comme membre métallurgiste de la mission chargée par les dirigeants de la Société générale de Belgique de la réorganisation de la société Calédonicel. Cette mission s'achève en août 1932.

Robert Bloc se marie le 12 mai 1932 et deux enfants naissent de cette union.

Fin 1935, il quitte l'Union minière pour être appelé aux fonctions de directeur en Afrique de la Société industrielle et chimique (SOGECHIM). Il assumait lesdites fonctions pendant douze années, parmi lesquelles se placent les années de guerre. Malgré les énormes difficultés bien connues de tous, il s'est acquitté de cette charge avec un plein succès.

Chimiste de première valeur, Robert Bloc fut l'âme active de l'étude et de la réalisation de la première usine à chlorate du Katanga.

Hommage bien mérité de cette activité lui fut rendu officiellement. En plus de la décoration industrielle de première classe, Robert Bloc devint titulaire non seulement de la médaille de l'Effort de Guerre colonial 1940-1945, mais devint, en outre, chevalier de l'Ordre de la Couronne et de celui du Lion.

Après cette succession de faits jalonnant une vie professionnelle bien remplie, comment définir l'homme et l'ami?

Travailleur opiniâtre sur le terrain pratique, Robert Bloc était aussi bouquineur acharné, cherchant en profondeur le détail de toutes choses. La ténacité était d'ailleurs un trait particulier de son caractère, qui avait aussi son aspect profondément humain.

On lui reconnaissait de la bonhomie, un sens inné de l'humour, auquel il donnait souvent libre cours.

Mais hélas, après les dures années de guerre passées en Afrique, qui l'y retinrent de 1936 à 1948, sa santé ébranlée le ramena en Belgique.

Jusqu'à sa retraite, il fut conseiller technique auprès de la direction à Bruxelles de Sogechim.

Il devait décéder le 6 septembre 1965, en pleine lucidité jusqu'à son dernier jour.

5 novembre 1969.

Roger Ransy.

[E.D.]